

## Journée bilingue 2011

De Bienne à Bâle : du monde professionnel aux bancs universitaires

« Dans l'engagement d'un collaborateur d'une banque, ses compétences linguistiques sont bien évidemment prises en compte ! » Le message de Bernhard Aellig, du Crédit Suisse de Bienne, aux gymnasiens est clair. « L'anglais est omniprésent dans la finance, mais pour une compréhension plus fine de l'autre, un apprentissage de sa langue et de sa culture est primordial. »

Les élèves des classes bilingues du Gymnase français de Bienne et du Seeland Gymnasium Biel ont reçu cet encouragement lors de leur traditionnelle « Journée bilingue », mardi 1<sup>er</sup> mars. Au programme : jeter des ponts entre le gymnase et les mondes professionnel et universitaire. Le matin, Virginie Borel et Jessica Gygax, du Forum du bilinguisme de Bienne, ont invité deux entreprises de la place biennoise, qui ont reçu le label du bilinguisme, à venir rencontrer les gymnasiens : le Crédit Suisse, avec M. Bernhard Aellig, et Cinévital, avec Mme Edna Eppelbaum. Mme Eppelbaum a parlé de son métier avec la passion d'une vraie connaisseuse des enjeux du bilinguisme dans le cinéma. Afin de respecter au mieux les deux communautés linguistiques de Bienne, elle cherche des solutions pour présenter, en même temps, les différentes versions linguistiques d'un même film. Et de s'interroger, à juste titre, sur les limites de la version traduite ou sous-titrée: « Le prochain Titeuf, sera-t-il possible de le présenter en allemand ? » M. Bernhard Aellig a présenté le bilinguisme comme un atout indéniable, « ce d'autant plus, a-t-il précisé, que l'apprentissage du français ou de l'allemand, tel que vous le vivez ensemble, Alémaniques et Romands dans la même classe, vous permet d'apprendre concrètement la tolérance au quotidien.»

### Un saut à Bâle

Les gymnasiens ont eu un avant-goût du monde universitaire : le matin, ils ont appréhender différents cursus universitaires grâce aux témoignages de cinq anciens élèves titulaires d'une maturité bilingue : Myriam Leuzinger (espagnol), Livia Lüthi (littérature française), Marina Santschi (médecine), Luc Gonin (droit international) et Anonio Diblasi (biologie). L'après-midi, les quelque 160 élèves des classes bilingues du bord du lac ont été reçus par l'Université de Bâle. Installés dans l'auditoire de la plus ancienne université de Suisse, au bord du Rhin, ils ont découvert les innombrables possibilités du programme EUCOR : afin d'encourager la mobilité des étudiants, l'université de Bâle leur offre l'occasion de suivre des cours chez ses partenaires de ce programme inédit en Europe, les universités de Fribourg-en-Brisgau, Karlsruhe, Strasbourg et Mulhouse. Une seule carte d'immatriculation suffit, et les frais de transport sont pris en charge par l'université. Un nombre croissant de formations transfrontalières, dans les sciences de la vie, en archéologie, en climatologie notamment, sont offertes aux étudiants du Rhin-supérieur, et ceci, en français, en allemand et en anglais. (comm.)

Photo : les élèves des classes bilingues dans l'aula de l'université de Bâle